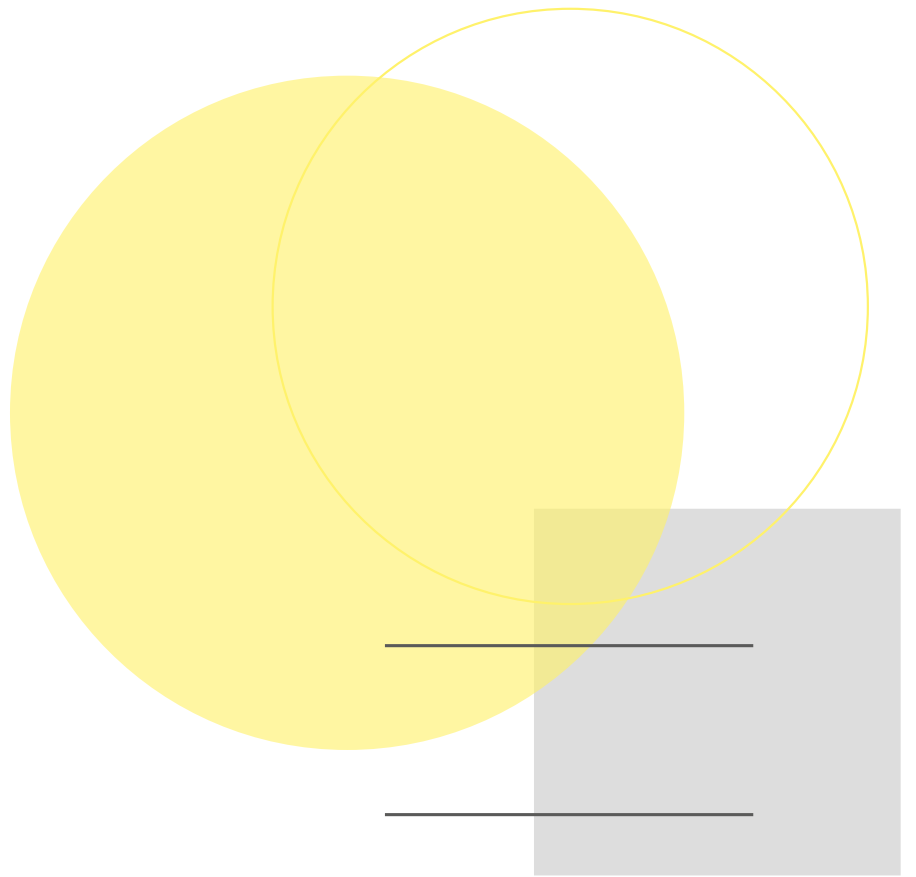


**CERCLE ÉGAL  
DEMI CERCLE  
AU CARRÉ**

**COMPAGNIE  
DIFÉ KAKO**





# Cercle égal demi Cercle au Carré

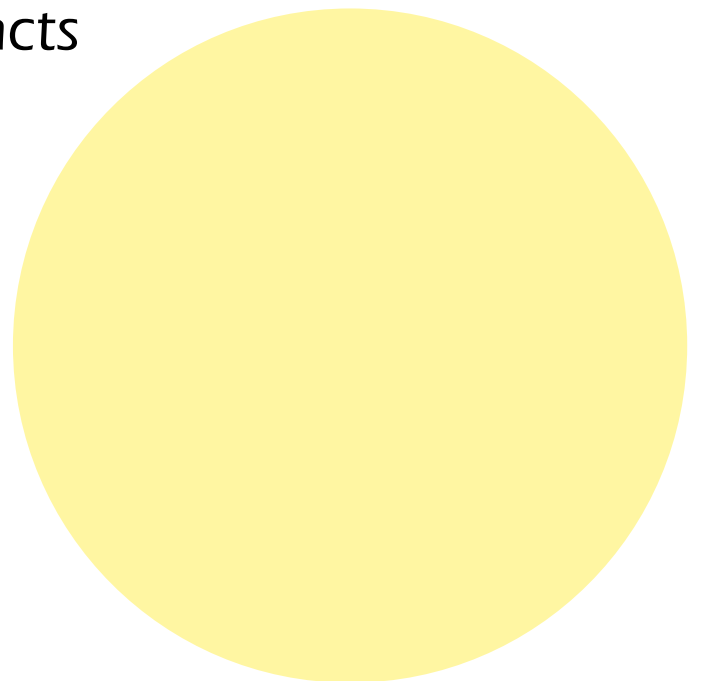
Création 2019

**CIE DIFÉ KAKO**

Chantal Loïal

## SOMMAIRE

2. Distribution
3. Synopsis
4. Note d'intention
6. Du chacha aux samples électroniques
7. La scène comme bateau
8. Fenêtre ouverte sur la tradition
9. Une pièce polymorphe
10. Projets patrimoniaux
11. La presse en parle
13. La Compagnie Difé Kako
14. Partenaires et contacts



# PROGRAMMATION 2019 - 2021

**12 ET 13 FEVRIER 2019** : Salle Robert Loyson, Le Moule – Guadeloupe

Représentations scolaires et tout public

**15 ET 16 FEVRIER 2019** : L'Artchipel, Basse-Terre – Guadeloupe

Représentations scolaires et tout public

**20 ET 21 FEVRIER 2019** : Tropiques Atrium, Fort de France – Martinique

Représentations scolaires et tout public, Conférence Dansée

**6 AVRIL 2019** : (Bal Konser Déchaîné) Savigny-le-Temple

**15 JUIN 2019** : (Grande leçon de danse - Bal Konser déchaîné - Cercle égal demi Cercle au Carré )

Carthage Dance Days - Tunis - Tunisie

**15 JUIN 2019** : (Bal Konser déchaîné) Montoir de Bretagne - Pays de la Loire (44)

**1ER SEPTEMBRE 2019** : (Bal Konser déchaîné) Berges de Seine - Epinay-sur-Seine, Ile-de-France

(93)

**28 SEPTEMBRE 2019** : (Défilé carnavalesque) Théâtre Brétigny - Dedans / dehors - Scène

conventionnée art & création - Brétigny-sur-Orge, Ile-de-France (91)

**28 SEPTEMBRE 2019** : (Bal Konser Déchaîné - Cercle égal demi Cercle au Carré ) Francophonies

en Limousin, Opéra de Limoges - Limoges, Nouvelle Aquitaine (87)

**5 OCTOBRE 2019** : (Cercle égal demi Cercle au Carré ) Théâtre de Saint-Lô - Saint-Lô, Normandie

(50)

**18 ET 19 OCTOBRE 2019** : (Conférence dansée - De la Biguine au Voguing - Bal Konser Déchaîné

- Cercle égal demi Cercle au Carré et représentations scolaires ) Maison des Arts de Créteil -

Créteil, Île-de-France (94)

**2 NOVEMBRE 2019** : (Conférence dansée) Festival Danses Ouvertes - Fontenay-aux-Roses, Île-

de-France (92)

**8 NOVEMBRE 2019** : (Cercle égal demi Cercle au Carré et représentations scolaires ) Théâtre des

Sources - Fontenay-aux-Roses, Île-de-France (92)

**8 DECEMBRE 2019** : (Cercle égal demi Cercle au Carré ) Festival de Danse Cannes Côte d'Azur,

Cannes – PACA (06)

**2 OCTOBRE 2020** : (Cercle égal demi Cercle au Carré ), Espace Culturel Boris Vian, Les Ulis (91)

**27 MARS 2020** : (Bal Konser déchaîné - Cercle égal demi Cercle au Carré), rencontres Essonne

Danse – Les Ulis (91) – REPORTE

**7 NOVEMBRE 2021** : (Cercle égal demi Cercle au Carré et représentations scolaires ), Illiade-

Strasbourg (67)

**NOVEMBRE 2021** : (Cercle égal demi Cercle au Carré), Le Rocher de Palmer – Bordeaux (33)

**19 NOVEMBRE 2021** : (Cercle égal demi Cercle au Carré), Montceau les Mines (71)



## DISTRIBUTION

CHOREGRAPHIE : Chantal Loïal

ASSISTANTE CHORÉGRAPHIQUE : Delphine Bachacou

COLLABORATION ARTISTIQUE : Sabine Novel, Igo Drané, Nita Alphonso

### DANSEUSES ET DANSEURS INTERPRÈTES

Stéphanie Jardin, Sandra Sainte-Rose, Chantal Loïal, Delphine Bachacou, Régis Tsoumbou Bakana, Léo Lorenzo, Diego Dolciemi, Mario Pounce  
Doublures : Stéphane Mackowiack, Ludivine Mirre

### MUSICIENS INTERPRÈTES

Gaëlle Amour, Elise Kali, Yann Villageois  
Doublure : Marion Buisset, Damien Groleau

COMPOSITION MUSICALE : Damien Groleau, Didier Légise et Gaëlle Amour

SCÉNOGRAPHIE : Olivier Defrocourt

CRÉATION COSTUME : Marine Provent, assistante : Gwendolyn Boudon

CRÉATION VIDÉO : Yutaka Takei, Christian Foret

CRÉATION LUMIÈRES : Paul Argis

RÉGIE SON : Théo Errichiello

RÉGIE LUMIÈRE : Paul Argis





## CRÉATION 2019

### Cercle égal demi Cercle au Carré

Comment mettre en relation ce qui nous fonde dans la différence pour créer un langage nouveau ?

Tableau impressionniste, *Cercle égal demi Cercle au Carré* embarque à son bord douze interprètes de tous âges venant de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane, du Cameroun, du Gabon et de l'Hexagone. Sur ce bateau pris dans la vague qui relie les territoires, le but du jeu est de partager et de mettre en friction les multiples cultures. Ainsi, boulangère, quadrille, haute taille et autres danses sociales introduites aux Antilles et en Guyane avec la colonisation, réappropriées par les esclaves, ont rencontré les danses africaines. Par un processus d'adaptation créatif ont émergé ensuite les danses créoles. Elles viennent aujourd'hui se transformer au contact du hip-hop, du voguing, du ragga, du krump, de la kizomba, du zuèt et inversement. Le dialogue ainsi établi entre tradition et modernité revisite les danses sociales et les électrise dans un univers géométrique au contact des danses urbaines, composant un hymne vivifiant à la créolisation et au métissage artistique.

Au fil de la pièce, dans une urgence et une dynamique puissantes, le cercle se forme et se déforme, laissant place à une égalité des figures épurées et des genres dans laquelle se dessine la possibilité d'un « Tout monde » fécond et jubilatoire.

[Teaser vidéo](#)

# NOTE D'INTENTION

## Plaidoyer en faveur de la créolisation

« Les phénomènes de créolisation sont des phénomènes importants, parce qu'ils permettent de pratiquer une nouvelle dimension spirituelle des humanités. Une approche qui passe par une recomposition du paysage mental de ces humanités d'aujourd'hui. Car la créolisation suppose que les éléments culturels mis en présence doivent obligatoirement être « équivalents en valeur » pour que cette créolisation s'effectue réellement. (...) La créolisation exige que les éléments hétérogènes mis en relation « s'intervalorisent », c'est-à-dire qu'il n'y ait pas de dégradation ou de diminution de l'être, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur, dans ce contact et dans ce mélange. »

La pièce s'appuie sur de grands concepts de l'auteur Edouard Glissant (1928 - 2011). Ecrivain, poète et essayiste, Edouard Glissant adhère dans un premier temps au mouvement de la négritude aux côtés d'Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas et Léopold Sédar Senghor avant de développer son propre concept de la Créolisation ainsi que celui du « Tout monde » (tout ce qui est du monde), résultante de la notion de Relation.

Pour Glissant, l'idée de créolisation vise tout autant le processus de formation des sociétés créoles en tant que telles, que celui d'un devenir pressenti des cultures du monde, résultant de la mise en relation active et accélérée des peuples, des cultures et des hommes. Ainsi conçue, la créolisation désigne bien tout l'« imprévisible » né de cette élaboration d'entités culturelles inédites, à partir d'apports divers. Elle se différencie du simple métissage, et nécessite certaines conditions d'épanouissement. La créolisation est pour lui une grille de lecture du devenir du monde à grande échelle.





*Cercle égal demi Cercle au Carré* part donc d'une mise en relation de tous les aspects de la création pour créer les formes nouvelles de la créolisation, pour s'ouvrir à un autre fonctionnement du monde et à des imaginaires multiples.

La pièce embarque donc sur le même bateau des formes, des sons, et des individus. Douze interprètes partagent dans un même espace leurs mémoires, leurs traditions, leurs cultures, leurs souvenirs et leurs lieux géographiques pour créer un autre monde.

S'appuyant dans un premier temps sur un long travail de recherche autour du patrimoine des danses sociales des Antilles, de Guyane et de l'Hexagone, la pièce s'est aussi créée avec les apports de chacun et la rencontre de ces éléments. Ils ont éprouvé par le corps, se sont chargés de vécus semblables tout en étant foncièrement différents. Acceptant de jouer le jeu, ballotés par les flots, s'immergeant dans l'eau, les douzes interprètes ont cédé à la rencontre pour que tout se transforme. L'eau a balayé la surface, y laissant de nouvelles traces. Croyant parfois avoir perdu leur danse propre, ne plus la reconnaître, ils ont découvert qu'elle était au contraire incorporée par chacun, se dévoilant par moments dans un nouveau vocabulaire chorégraphique de mise en relation, le tissage d'un langage commun à l'imaginaire foisonnant.

## Démarche chorégraphique

Dans la danse, la notion de relation s'explore à travers les jeux de duos, de groupes, de soli, comme c'est le cas tant dans les contredanses que dans les danses urbaines.

Partant du détail, la chorégraphie s'étend au corps entier, à chacun de ses segments. Le travail du bassin fait appel à la fois aux formes d'expression ancestrales, au chaloupé de la biguine et à des danses plus actuelles. Centre du corps, il est à l'origine de la vie. Il est aussi le bassin géographique, référence à l'Afrique comme la mère fondatrice. Afrique qui rayonne également avec la gestuelle des danses traditionnelles, buffon, bété, et bafia du Cameroun, mais aussi du zuèt, danse urbaine du Gabon.

L'espace et son occupation se transforment à travers la pièce : de la verticale jusqu'au sol, du carré à la ligne, au demi cercle, à l'étoile, au croissant de lune jusqu'au cercle parfait. Partant d'une ligne, la pièce se clôture sur un groupe soudé et en mouvement, sous forme de cercle plein, regardant plusieurs horizons possibles. Univers géométrique suggérant la rigueur des déplacements chorégraphiés dans le quadrille équestre. La recherche esthétique amène sur les pas de l'œuvre picturale de Malevitch, Mondrian, Delaunay.

Du côté de la danse comme du côté de la musique, il s'agit de déconstruire, détourner les codes, les assembler, pour en proposer d'autres.



# DU CHACHA AUX SAMPLES ÉLECTRONIQUES

Comment, en musique aussi, mêler l'ensemble, fondre entre eux les genres traditionnels et ceux de la modernité pour créer de nouvelles formes ? Comment faire résonner à l'unisson le chacha et les samples électroniques, l'urbain trap et les biguines, le bol du Cameroun, l'accordéon et la flûte antillaise ? Créer du neuf, ou mettre à jour un éventail de styles ?

L'histoire de cette rencontre se déroule avant tout en chacun des musiciens sur le plateau. Musiciens traditionnels formés par les grands maîtres du quadrille et jeunes artistes alternant gwoka et hip-hop, compositeur en musique électronique et ingénieur du son, chacun s'ouvre, cherche en lui ce qui fait sens pour l'offrir à l'Autre. Confrontation, relecture, réinterprétation ?

Au cœur de la rencontre, il s'agit de créer un langage commun ; le tempo, incarné dans le pas du danseur ou encore le son du talon frappant le sol, est le premier point de rencontre, la base commune. La musique, jouée sur scène, résonnant directement dans le corps des danseurs, se doit de porter elle aussi la créolisation des danses. Alors on superpose aux harmonies déjà présentes avec l'accordéon et l'harmonica des voix et des rythmiques plus contemporaines. Dans l'espace libre accordé par la création harmonique initiale, le beat s'installe, se déploie et tisse le lien avec la clave qui devient elle-même pulsation, et le rythme se pose. Les voix se rencontrent elles aussi, du commandement du quadrille traditionnel au phrasé du conteur et au slam qui guide les pas.

À une première phase de composition musicale réalisée par Damien Groleau s'est additionné le travail mené par Gaëlle Amour, musicienne au plateau, et Didier Léglise, compositeur en musiques électroniques et ingénieur du son, qui ont tenté, ensemble, de percer le mystère de la créolisation des styles et ont réalisé ce tour de passe-passe musical.



# LA SCÈNE COMME NAVIRE

Sur cette scène, neutre, universelle et intemporelle, ouverte et accueillante, des morceaux de terres recomposés tissent la toile de fond ; ils accueilleront les témoignages vidéo éphémères, évocation des environnements où se sont déployées ces danses sociales.

Dans la danse, les trajectoires se croisent ; elles se dessinent au sol et quadrillent le plateau, parquet de bal universel. Suspendues, douze étoiles brillent dans une constellation arithmétique, prêtes à être cueillies au creux de la main.

La scène, le bateau dans lequel sont embarqués les interprètes, doit pouvoir traverser les océans sans encombre ; elle se plie, se porte sur le dos, pour aller chercher au delà des frontières. Et, au centre, un cercle, comme une ronde qui se forme, se déforme, pour se recomposer.



En fond de scène, les formes se dessinent et se déforment ; carrés, cercles, figures géométriques se superposent, faisant écho aux chorégraphies. Ces formes, superposées au patchwork du fond de scène, accueillent les témoignages vidéos. La roue tourne, le cercle se forme, lien entre le spectacle présent sur cette scène universelle et les territoires de la Guyane, de la Martinique, de la Guadeloupe et de la France hexagonale.

# FENÊTRE OUVERTE SUR LA TRADITION

Le costume se place également au cœur des enjeux de créolisation de cette création.

Dans toute danse sociale, c'est un code que l'on se doit de connaître, non seulement pour entrer dans la danse mais également pour entrer dans le groupe.

Dans la pièce, les costumes se font les vecteurs d'identités plurielles et atemporelles. Du blanc comme base du haut du col jusqu'aux pieds. Le blanc, c'est celui par excellence du vêtement sportwear, street dance et de la chemise classique ; c'est aussi celui qui permet de révéler toute la subtilité des mouvements.

Le madras agrandi, déformé, réinterprété, amène avec lui la couleur. Il est une fenêtre ouverte sur l'histoire de l'immigration hindo-indienne aux Antilles, trame d'un tissu d'identités devenu symbole et signifiant. Assumé, il se porte en coiffe, perturbant autant qu'il s'accorde.

Les genres sont bouleversés, interrogés, amenés à se rencontrer et à s'entremêler. Jupes, talons hauts, coiffes traditionnelles sont traditionnellement réservées aux danseuses de quadrilles. Là, ces codes sont revisités pour en extraire l'essence, la déformer et la réinventer. Les couples hommes-femmes des contre-danses disparaissent, la place des femmes dans le hip-hop est questionnée et ces enjeux se rencontrent pour donner de nouvelles pistes de création.





## UNE PIÈCE POLYMORPHE

***Cercle égal demi Cercle au Carré* prendra trois formes complémentaires : le spectacle sous la forme «plateau», la Conférence dansée - De la biguine au voguing, et le Bal Konser Déchaîné.** Ces formes ont vocation à être jouées au cœur de lieux patrimoniaux de chaque territoire (Guadeloupe, Martinique, Guyane, France hexagonale et autres territoires possibles de diffusion). Ainsi, l'itinérance du projet permet de relier patrimoine matériel et patrimoine immatériel qu'il s'agit de mettre en valeur simultanément. De plus, cela permet aussi de diffuser le spectacle vivant au cœur de territoires n'ayant pas toujours des lieux dédiés à l'accueil de spectacles chorégraphiques.

**La forme pour le plateau** prend un caractère singulier en fonction des territoires sur lesquels elle sera jouée. L'envie est d'ouvrir cette pièce à des amateurs, praticiens des contredanses. Ainsi, la pièce est construite de manière à impliquer à certains moments des danseurs traditionnels du territoire, par exemple, en Guadeloupe, un groupe de danseurs de quadrille, en Martinique un groupe de danseurs de haute taille, en Guyane un groupe de danseurs de boulangère mais aussi en Bretagne ou ailleurs dans l'Hexagone, des danseurs de diverses contredanses. C'est une manière d'amener plus loin la relation entre tradition et modernité. C'est aussi une ouverture possible vers d'autres publics et une invitation à ce que les générations se rencontrent. Le projet est ainsi fédérateur, intergénérationnel et permet l'accès de tous à la culture d'hier comme à celle d'aujourd'hui.

***De la biguine au voguing***, sous forme de conférence dansée, s'appuie sur le collectage d'informations réalisé par la compagnie en amont du travail de création. En effet, au cours de ses nombreux séjours en Guyane, Martinique, Guadeloupe, elle a réalisé un travail de recherches approfondi sur les différentes contredanses de ces territoires. Ainsi, la conférence dansée permet de traverser l'histoire des contredanses et des quadrilles du 18<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui et s'appuie également sur l'expérience de récréation de ces formes par la compagnie. Cette conférence dansée s'appuie sur des éléments vidéographiques, fruits de la collecte de Difé Kako, des temps d'échanges et des passages dansés et musicaux.

***Le Bal Konser Déchaîné*** invite le public à rejoindre le projet, à travers un spectacle protéiforme et convivial aux influences afro-antillaises mené par l'Orchestre live Difé Kako, les choristes et les danseurs de la compagnie. Dans ce bal déchaîné, le public devient ambassadeur de la danse, la tradition rencontre la modernité et les couleurs des quadrilles, des contre-danses, du hip-hop, de la kizumba et du zuèt se mêlent pour que les danses soient à voir, à découvrir et à danser, pour tous.

# LES PROJETS PARALLÈLES ET PATRIMONIAUX

**Cercle égal demi Cercle au Carré est un projet artistique visant à relier les territoires et les populations s'inscrivant dans une recherche au long cours sur les patrimoines de ces territoires.**

Ce projet permet de tisser des partenariats avec les lieux ressources, les associations locales et les Fédérations de musiques et danses traditionnelles, les musées, de fédérer et mutualiser les compétences de chacun.

Par ailleurs, une collaboration inscrite sur plusieurs années avec le Centre de ressources Rèpriz en Guadeloupe a permis de documenter le travail de création. En Guyane, un partenariat solide avec la Fédération des associations de musiques et danses de Guyane inscrit le projet au cœur du territoire. De plus, le groupe Wapa (groupe de danseurs et musiciens traditionnels) s'est engagé dans la transmission de la boulangère et sera invité dans l'Hexagone en 2019 dans le cadre du Festival Kréyol porté par la compagnie. En Martinique, un lien s'est construit avec les groupes traditionnels de haute taille du François et avec le chercheur David Khatile.

## Film documentaire

En partenariat avec Christian Foret - vidéaste martiniquais, la compagnie souhaite réaliser un documentaire relatant le travail de création très spécifique mené pour ce projet « Cercle égal demi cercle au carré ». En effet, comme indiqué précédemment, elle a d'abord réalisé un long travail de recherches et de collectage sur les quadrilles de Guadeloupe, Martinique, Guyane et France métropolitaine rencontrant les associations locales, les chercheurs, les pratiquants de danses et musiques traditionnelles, les lieux ressources des territoires... Plusieurs transmissions se sont mêlées : orales, écrites, d'un corps à un autre. Les rencontres avec les figures incontournables de la contredanse ont été nombreuses et riches. Il s'agit non seulement de conserver une trace de ce patrimoine, mais aussi de le diffuser le plus largement possible, en complément du spectacle.

## Livre : Les Danses antillaises, histoire et évolution

Isabelle Calabre est journaliste et auteure. Elle travaille depuis dix-sept ans comme critique de danse pour différents supports spécialisés ou grand public, notamment pour le magazine «Ballroom» et le site Danser Canal Historique. S'intéressant à toutes les danses, du ballet classique au krump en passant par le flamenco ou la danse contemporaine africaine, elle a écrit plusieurs ouvrages : « Hip hop et Cies » et « 1993-2012, Suresnes cités danse », consacrés au festival hip hop de Suresnes, « Les 50 ans de l'Ecole de danse Rosella Hightower », « Je danse à l'Opéra », un livre pour enfants paru aux éditions Parigramme. Pour ce nouveau projet éditorial consacré aux danses traditionnelles antillaises et à leur évolution, elle souhaite accompagner au plan rédactionnel le travail mené par Difé Kako et Chantal Loïal, en envisageant les perspectives historiques, esthétiques et sociales de ces formes chorégraphiques, tout en posant la question de leur devenir contemporain.



# LA PRESSE EN PARLE

## M - LE MAGAZINE DU MONDE :

Chantal Loïal met en scène la créolisation, qui ne fait qu'une bouchée des traditions et des styles. A la tête de sa troupe, elle noue d'un joli foulard madras les identités multiples d'aujourd'hui. »

- Rosita Boisseau -

## DANSER CANAL HISTORIQUE :

Entre la pertinence du propos, la subtilité des croisements et la vivacité des univers scéniques et la générosité des interprètes chorégraphiques et musicaux, la danse devient une aventure partagée.»

-Thomas Hahn -

Télérama **Sortir**



*Spectacles*

### Compagnie Difé Kako – Cercle égal demi-cercle au carré

On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Avec Cercle égal demi-cercle au carré, pour dix danseurs et cinq musiciens, Chantal Loïal plonge dans le quadrille, danse de cour importée au XVIII<sup>e</sup> siècle par les colons aux Antilles et en Guyane, qui fut à l'origine des danses créoles. Elle invite aussi dans ce spectacle des hip-hoppeurs pour une confrontation des codes. Au carrefour, le motif du cercle, l'importance des codes vestimentaires, et en particulier du foulard madras qui possède tellement de significations selon la façon dont on le plie et dont on le porte... Avec musique live, cette pièce joyeusement historique de la chorégraphe née en Guadeloupe brandit le thème de la créolisation, ce grand mélangeur de cultures et de couleurs. C'est le premier opus d'une recherche sur le patrimoine immatériel des Antilles entamée par Chantal Loïal. Chantal Loïal fait dialoguer le quadrille de Guadeloupe, la haute taille de Martinique, la boulangère de Guyane, avec le hip hop, le wacking, le voguing, le krump... Avec dix danseurs et cinq musiciens.

**Rosita Boisseau 2019**

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

FOCUS - 272 - THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR

## Cercle égal demi-cercle au carré par Chantal Loïal



Publié le 19 décembre 2018 - N° 272

« Le titre de la pièce exprime à la fois un rapport à l'espace, et aux danses traditionnelles des Antilles. Le cercle appartient à ces danses, notamment aux danses animistes venues d'Afrique et reproduites aux Antilles. Le demi-cercle est celui formé par les musiciens et le danseur qui vient improviser avec le public autour. Quant au carré, il renvoie aux danses traditionnelles appelées contredanses, qui se sont propagées dans les Antilles et en Guyane avec la colonisation. Ces danses sont encore très vivantes aujourd'hui. Dans mes pièces, j'incorpore des ingrédients patrimoniaux concernant la musique, la danse et la voix, en explorant ce qu'on appelle les cultures populaires. Avec la compagnie Difé Kako, je m'inscris dans un travail de réappropriation culturelle et identitaire, mais aussi d'affirmation poétique. A travers ce nouvel opus, j'essaye de montrer ce que ce peuple, qui a été mis en esclavage et colonisé, a fait de ces danses importées au XVIIIème siècle. Elles ont été très longtemps méprisées, car proches des colons, mais les esclaves se sont approprié les danses des maîtres, et cela a donné lieu à des transformations, à des réinventions. La créolité comme réinvention poétique.

Toutes ces danses ont des noms différents selon que l'on est en Guyane, en Guadeloupe ou à la Martinique, mais leur parcours chorégraphique est à peu près le même. Elles se pratiquent en cercle, en carré, en vis-à-vis avec un partenaire par deux, par quatre, dans un quadrille de huit personnes. Pour cette création, je m'intéresse aussi à un autre type de danses sociales, les danses urbaines. Elles aussi ont leurs codes, et j'ai choisi de faire dialoguer ces deux univers. Quand le hip hop rencontre le quadrille, on trouve des similitudes, et on joue sur la distorsion et le détournement. C'est une confrontation stimulante. »

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

# FICHE TECHNIQUE (RÉDUITE)

## Durée du spectacle 1H

- **12** personnes au plateau – 2 en technique
- **1 ou 2** accompagnateurs (chorégraphe/administratrice)
- **2** grandes loges, catering (eau, café, thé, fruits, gâteaux), parking, véhicules pour l'équipe et leur bagages (valises décors, instruments...) - 2 végétariens.

Besoin d'une table et un fer à repasser.

Attention associations invitées aux premières parties, pour les loges, catering, +places dans le public à prévoir.

- **Espace scénique / dimensions minimum :**  
Ouverture 10m Profondeur 10m - Hauteur : 6m50  
Pendrillonage à l'allemande ou sans pendrillonage.  
Tapis de danse impératif.
- **Son :** 1 console numérique 32IN/80OUT type X32 + enceintes de diffusion + 8 retours + kit micro (micro HF serre tête, basse, accordéon, différentes percussions, machines.) + besoins backline.
- **Lumière :** 1 console type congo junior + 51 circuits (7 PC 1KW – 12 PC 2KW – 8 découpe 613SX – 2 découpe 614 SX – 8 découpes 714 SX – 1 découpe 713SX - 3 PAR CP 95 – 2 PAR 64 CP 61 – 12 PAR CP 62 – 1 machine à fumée) + 8 pieds lumière.
- **Vidéo :** 1 vidéo projecteur 10000 Lumens au nez de scène ou en régie haute. Vidéo projetée au fond de scène sur notre toile.
- **Plateau :** Tapis de danse noir sur tout le plateau. Des carrés sont dessinés au sol avec des scotchs de tapis de danse. Une toile est installée sur une perche en fond de scène au milieu. Un module en accroche à jardin à 6m50.
- **Temps de montage + générale :**  
12 heures avec prémontage du son, lumière et vidéo, avec 6 personnes.  
12 heures sans prémontage du son, lumière et vidéo, avec 8/10 personnes.

## Détail :

- 4h installation plateau scotch, décor + réglages lumière + installation micros + réglages vidéo.
- 4h installation musicien, balance, raccords lumière.
- 4h fin raccords lumière, générale.

## **Temps de démontage : 1 heure**

- pré-montage à voir avec les techniciens du lieu.

Peut se jouer en extérieur sous certaines conditions

Ces contraintes techniques s'accompagnent d'une fiche technique détaillée à votre disposition.

**Renseignements et informations techniques :** Théo – [errichiello.theo@hotmail.fr](mailto:errichiello.theo@hotmail.fr) | 06 80 81 73 71



# LA COMPAGNIE

Depuis 1995 date de sa création, la compagnie de danse Difé Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises.

Chantal Loïal s'attache à créer un langage chorégraphique basé sur un métissage des danses africaines et antillaises ainsi que sur les répertoires musicaux traditionnels et contemporains.

La compagnie Difé Kako se compose de danseuses possédant une formation de danse pluridisciplinaire (classique, moderne, jazz, danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique Centrale, du Maghreb, de la Guadeloupe, de la Martinique) et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments (djembé, dum-dum, les tambours ka, maracas, cha-cha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa, steel pan).

La compagnie, toujours à la recherche d'innovation et dans un souci de diversification artistique, développe plusieurs concepts pédagogiques et chorégraphiques pour amener le public à la découverte de cette danse métissée.

## LA CHORÉGRAPHE CHANTAL LOÏAL



Danseuse dans la compagnie Montalvo-Hervieu (France), des Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique) et Raphaëlle Delaunay pour la pièce *Bitter Sugar*, elle dirige sa propre compagnie Difé Kako qu'elle a créée en 1994.

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen.

Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Au fil des années, elle acquiert une maîtrise complète de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels.

A tout moment, et aujourd'hui encore, elle nourrit son expérience de rencontres : Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet national du Congo, le Ballet théâtre Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zairois, Georges Momboye, chorégraphe, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme intacts, accompagnée des danseuses et des musiciens de la Compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

En reconnaissance de son parcours de danseuse et de chorégraphe, elle reçoit la Légion d'Honneur en mars 2015 des mains du Président de la République, François Hollande, ainsi que la Médaille de la Ville de Paris en 2018, remise par le Maire du 13<sup>e</sup> arrondissement dans lequel est implantée la compagnie.

## PRODUCTION :

Compagnie Difé Kako

## AVEC LE SOUTIEN...

Du Ministère des Outre-Mer, du FEAC, des Directions des Affaires Culturelles de Guyane, Martinique et Guadeloupe, de la DRAC Ile de France, de la Caisse des Dépôts Antilles-Guyane, du Conseil Général de la Guadeloupe, du DIECFOM, de la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM), de la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG), du Conseil Régional de la Guadeloupe, de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, de l'Adami

## COPRODUCTION :

Festival Suresnes Cités Danse / Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Anis Gras – le lieu de l'autre, Tropiques Atrium - Scène Nationale de Martinique (Fort-de-France) - Martinique, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne / Compagnie Käfig - Direction Mourad Merzouki, Touka Danses CDCN – Guyane

## ACCUEIL STUDIO :

Conservatoire Maurice Ravel, Mairie du 13e arrondissement de Paris, CND - Centre National de la Danse, Carreau du Temple, Micadanses, FGO-Barbara, l'Artchipel - Scène Nationale de Guadeloupe (Basse-Terre) - Guadeloupe, Centre culturel Sonis (Les Abymes) – Guadeloupe, Centre Culturel Robert Loyson – Guadeloupe, Habitation de La Ramée (Sainte Rose) – Guadeloupe, MA – Guadeloupe.

## REMERCIEMENTS POUR LEUR COLLABORATION :

Association Wapa, Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles au Tambour Créole Guyanais, Association Madie et Kera, L'Amicale antillaise de Roissy en Brie, Association Quadrilles et Polkas, Association Ame des Roses à Sainte Rose, Association Soleil du Sud à Baillif, Association Trait d'Union à Vieux Habitants, Association Les amis de Fort L'Olive à Vieux Fort, Monsieur David Kathile, Tamboubokanal et Monsieur Raphaël Pacquit, Ensemble Musical et Folklorique d'Hirsingue, An Avan Haute Taille et Otantik du François Perriolat, Wot tay an tan lontan et Tradision péyi nou du Morne-Pitault

### **Chantal Loïal - Direction artistique**

contact@difekako.com | 06 60 42 50 66

### **Claire Joubert - Administration et diffusion**

claire@difekako.fr | 06 63 38 15 68

### **Delphine Colin - Coordination & Relations Presse**

coordination.difekako@gmail.com

### **Sophie Dombrowski - Communication**

communication@difekako.com



## **Compagnie Difé Kako**

54 rue Vergniaud – Hall A - 75013 Paris

Tel : 01 70 69 22 38 / 06 85 19 19 05

www.difekako.fr |  @dife.kako |  Ciedifekako

**Crédits photographiques :** Patrick Berger et Marie Loreille



# CONFÉRENCE DANSÉE

- DE LA BIGUINE AU VOGUING -

En lien avec le spectacle chorégraphique et musical

*Cercle égal demi Cercle au Carré*

Cie Difé Kako – Chantal Loïal

Cette conférence dansée prend comme point de départ le projet chorégraphique et musical *Cercle égal demi Cercle au Carré*, création 2019 de la compagnie Difé Kako – Chantal Loïal. Cette pièce s'appuie sur la rencontre entre des formes de danses sociales traditionnelles telles que les contredanses plus communément appelées quadrilles, de Martinique, Guadeloupe, Guyane et France hexagonale avec des danses urbaines actuelles telles que le hip hop, le krump, le voguing, le waacking, la kizumba, le zuèt... Cette rencontre est portée sur scène par 8 danseurs et 4 musiciens, interprètes de tous âges, venus des 4 territoires, du Cameroun et du Gabon.

Pour réaliser cette création chorégraphique et musicale, Chantal Loïal a réalisé une étude quasiment anthropologique de ces danses. Il a fallu observer les différences et les points communs entre la boulangère de Guyane, le quadrille de Guadeloupe, la haute taille de Martinique et le quadrille venu de France. En effet, elles partent toutes d'un motif commun que sont les contredanses du 18ème siècle en Europe, mais connaissent des spécificités en fonction des territoires et des populations qui s'en sont emparées. La chorégraphe a observé la forme, les qualités de mouvement, le pupitre musical, les costumes mais aussi les codes, les lieux et les contextes de présentation de ces danses. Elle a ensuite confronté ces observations aux codes des danses sociales pratiquées aujourd'hui pour aller ensuite vers une créolisation de ces formes. Le spectacle se construit comme un plaidoyer en faveur d'un monde qui se mélange et apprend du passé comme du présent, pour ouvrir d'autres façons d'être ensemble.

La conférence dansée s'appuie sur cette expérience permettant à la fois de parler d'un processus de création, d'une démarche de chorégraphe et aussi de tracer l'historique de danses peu ou pas connues. Elle dure environ 2 heures et alterne entre des moments parlés et des moments dansés. Elle est menée par la chorégraphe et son équipe de danseurs et musiciens.

En fonction des lieux ou des partenaires, son déroulé peut s'adapter mais on y retrouve les grands axes suivants :

- Histoire et présentation des danses fondant le vocabulaire de la cie (gwoka, bèlè, danse d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, danse contemporaine)
- Histoire et présentation des danses sociales actuelles présentes dans la pièce (hip hop, locking, popping, krump, waacking, voguing)
- Extrait du spectacle
- Histoire des contredanses et du quadrille avec focus sur une forme des Antilles en relation avec le territoire – présentation d'une ou deux forme(s) traditionnelle(s) (quadrille de Guadeloupe ou haute taille de Martinique ou boulangère de Guyane ou quadrille français) dansé(es) par un groupe du territoire.
- Invitation à danser à destination du public.

En fonction des territoires, l'équipe de Difé Kako invite d'une part des groupes de danseurs traditionnels mais donne aussi la parole aux chercheurs ou étudiants, via des partenariats avec les universités. Des partenariats peuvent également être mis en place avec des musées ou des associations de patrimoine.

Une fiche technique est à votre disposition sur demande.



## BAL

### - BAL KONSER DÉCHAÎNÉ -

En lien avec le spectacle chorégraphique et musical  
*Cercle égal demi Cercle au Carré*  
Cie Difé Kako – Chantal Loïal

La Cie Difé Kako invite le public à rejoindre ce Bal Konser déchaîné, spectacle protéiforme et convivial aux influences afro-antillaises mené par l'Orchestre live Difé Kako, les choristes et les danseurs de la compagnie. Il reflète l'identité créole de la compagnie Difé Kako puisant tant aux racines des zouks antillais qu'à la contemporanéité de ses créations chorégraphiques.

Mettant en scène l'Orchestre Live Difé Kako, accompagné des danseuses-choristes de la compagnie, le Bal s'inspire des répertoires traditionnels caribéens, africains et brésiliens, avec l'apport musical de musiciens et artistes invités. Ensemble ils viennent donner une coloration métissée au répertoire.

Le Bal ne se conçoit pas sans l'apport du public. Entraînés, de manière ludique et conviviale, dans l'apprentissage de danses par les artistes de la compagnie, les spectateurs sont invités à devenir des acteurs du Bal Konser. Aux rythmes des biguines, mazurkas, cha cha cha, ils sont invités à devenir le temps d'un concert des ambassadeurs de la danse. Les danses sont donc à voir, à découvrir et à danser, pour tous, dans une ambiance festive et conviviale.

Ce Bal Konser Déchaîné revisite le Bal Konser de la compagnie Difé Kako à travers les influences de la pièce chorégraphique *Cercle égal demi Cercle au Carré*, création 2019 parcourant les répertoires des danses sociales. Cette pièce s'appuie en effet sur la rencontre entre des formes de danses sociales traditionnelles telles que les contredanses plus communément appelées quadrilles, de Martinique, Guadeloupe, Guyane et France métropolitaine avec des danses urbaines actuelles telles que le hip hop, le krump, le voguing, le waacking, la kizumba, le zuèt... Cette rencontre est portée sur scène et dans le public par les artistes du spectacle et les musiciens et danseurs de la compagnie.

En fonction des lieux ou des partenaires, son déroulé ainsi que le nombre d'interprètes peuvent de décliner. On y retrouvera les grands axes suivants :

- Orchestre et danseurs de la Compagnie Difé Kako
- Démonstrations de danses : quadrilles avec des groupes de danse traditionnels, hip-hop, krump, voguing, kizumba avec les artistes du spectacle, danses afro-antillaises, ....
- Transmission de ces danses : formation en amont d'ambassadeurs, transmission au public pendant le Bal Konser, ...
- Invités et têtes d'affiches : chanteurs lyrique, accordéonistes, flûtistes de jazz, groupes de quadrilles traditionnels, ...

Une fiche technique est à votre disposition sur demande.